



Pierre, sur cette pierre, je bâtirai...

L'annonce de la démolition de l'église du Sacré Cœur sème dans toute la communauté civile et religieuse des sentiments de stupeur et d'incrédulité.

La raison invoquée est son manque d'intégrité structurale. Mais en y regardant de près, les quatre murs de pierre taillées à la main ont soutenu leurs cent années d'existence sans révéler ni faille ni fissure, et sont prêts à affronter les cent prochaines, et encore... Le manque d'intégrité réside donc ailleurs.

Comme les cathédrales médiévales, sa maçonnerie a été façonnée comme jamais plus dans l'histoire de l'humanité on ne pourra en faire du pareil. Elle fournit un symbole vivant de la pérennité de la civilisation Judéo-Chrétienne et du message évangélique qui anime les sociétés occidentales depuis deux millénaires. Cet édifice est un point culminant dans l'histoire et aussi dans le décor quotidien des habitants de Nipissing Ouest. À ce titre, notre église aurait pu être considérée comme Patrimoine Municipal, selon les critères de l'Ontario à cet effet.

Construite en granit, une des pierres les plus solides de la planète, chaque pierre a été extirpée

de la carrière par foreuse mécanique, ensuite taillée et placée manuellement par un maçon. On peut imaginer des dizaines d'hommes de métier œuvrer pendant des mois; une vraie fourmilière humaine, fiers de leur contribution à la civilisation.

Depuis quelque temps on détruit des églises pour toutes sortes de raisons, surtout parce qu'elles ne servent plus. Mais sait-on quand s'arrêter? Avec un peu d'imagination, accompagné de bonne volonté on peut préserver notre patrimoine architectural. Par exemple, à l'Université du Québec à Montréal, on a conservé la façade et son clocher pour l'intégrer la nouvelle construction.

À Aylmer, Québec, la population s'est trouvé avec un énorme monastère tout en pierre, vide. La communauté s'est mise de la partie, et on a d'abord enlevé la toiture et le clocher; ensuite on a tout vidé l'intérieur pour l'envoyer au dépotoir. On a construit entre les quatre murs de pierre, des condos pour personnes âgées, entièrement neufs, avec ascenseur et système de ventilation intégré. Un succès, qui a coûté un peu plus cher, mais qui respecte les valeurs culturelles de la population.

Les quatre murs de notre église auraient pu servir d'espace à une nouvelle église plus petite, l'espace résiduel réaménagé pour tout autre usage selon les besoins de la communauté.

Ceci peut nous porter à faire un examen de conscience. La disparition d'un édifice de cette valeur tient du scandale. C'est une insulte à nos ancêtres qui ont mis leur temps, énergie et expertise pour arriver à ce chef-d'œuvre de réalisation humaine. Les Daoust, Leblanc et Maranda, pour ne nommer que ceux que je connais, dont les descendants vivent encore ici.

C'est aussi un manque de respect envers l'histoire de l'espèce humaine sur terre et aussi un manque d'intégrité dans l'expression physique de nos valeurs, dans le respect des valeurs humaines qui témoignent de ce que l'homme peut faire de mieux dans ce monde, mais nous nous trouvons hélas, trop souvent médiocrement pratiques et matérialistes.

Il est trop tard. Les contrats sont signés...

Pierre LeRiche

20 octobre 2015

CC. à Mgr Plouffe, La Tribune.